© Drogues Info Service - 6 décembre 2025

Vos questions / nos réponses

Consommation occasionnelle : c'est possible? et quels dangers?

Par Profil supprimé Postée le 12/08/2010 19:57

> Une de mes connaissances m'a confié consommer occasionnellement (mais je ne connais pas la fréquence) cocaïne, extasy, héroïne (sniffée, pas injectée), etc. Cette personne me dit faire ça pour "le plaisir".
> Je me demande si une consommation occasionnelle peut réellement le rester et je m'inquiète des risques que cette personne court. Elle a déjà de vraies difficultés à communiquer ses émotions et une tendance à la paranoïa (pour me rassurer, elle a l'habitude de me dire qu'elle n'est pas shyzophrène!!). J'ai peur pour elle et pour moi.
> Votre avis : quels dangers? Et sa consommation peut elle devenir régulière?
>
> Merci de votre compréhension et de votre aide.

Mise en ligne le 13/08/2010

Bonjour,

En théorie, comme en pratique, une consommation peut rester occasionnelle, mais cela dépend de nombreux paramètres :
tout d'abord de ce que l'on entend par "occasionnel". En effet, si les prises de produits se multiplient et se régularisent, elles peuvent lentement évoluer vers une certaine fréquence d'usage, qui peut rimer avec dépendance.
Par ailleurs, des produits comme l'héroine ou la cocaine, sans être forcément plus dangereux en soi que l'ecstasy par exemple, peuvent néanmoins induire un état de dépendance psychologique et/ou physique relativement rapide, par les effets assez intenses qu'ils produisent, tout comme les effets de "descente" désagréables également.
Cette phase durant laquelle le produit n'agit plus, peut en effet conduire à renouveler les prises fréquemment pour retrouver les sensations précédentes.

Un autre risque est aussi celui de prendre des produits psychoactifs, en présence de troubles psychiques, ou de période de fragilité personnelle, car ces consommations peuvent alors prendre une grande place pour combler un vide, ou servir de refuge à des difficultés jusqu'à devenir "piégeantes".

En ce sens, les aspects de la personnalité que vous relevez chez votre amie, (difficulté à exprimer ses émotions, paranoïa...) peuvent constituer en quelque sorte des signes qui nécessitent une certaine vigilance.
Le fait d'être ou non schizophrène, ne constitue donc pas le seul danger pour que ces multiples consommations échappent peu à peu à votre amie.

Pour répondre à votre question concernant les principaux dangers possibles pour les produits que vous avez cité, ce sont :
des complications cardio-vasculaires ou respiratoires (surdosage, infarctus) neurologiques (hémorragie cérébrale, crise d'épilepsie), psychiatriques (hallucinations, attaque de panique, troubles de l'humeur, délires paranoïdes...), des risques infectieux (transmission d'hépatites en cas de partage de matériel : pailles), perturbations des fonctions cognitives (troubles de la mémoire, de la concentration, du sommeil...).

Une vie équilibrée, dans laquelle prennent place une vie de couple, une vie professionnelle, ainsi que des relations sociales harmonieuses, doublé d'un usage restreint des produits est une meilleure garantie d'éviter un engrenage... mais qu'en est-il de votre amie?

Si vous souhaitez approfondir cet échange, nos écoutants sont à votre disposition sur la ligne de Drogues Info Service (ligne anonyme et gratuite depuis un poste fixe, de 8h à 2h) au : 0800 23 13 13.

Cordialement